

KATHERINE OH

OF THINGS INVISIBLE TO MORTAL SIGHT



Posé sur la table de l'atelier de l'artiste, un livre d'Hubert Damisch, *Théorie du nuage, pour une histoire de la peinture...* **Katherine Oh** continue d'explorer sensiblement les cieux, les espaces mentaux et éthériques.

Le titre de son exposition est extrait du livre III du poème *Paradise Lost* de John Milton, que Chateaubriand traduit par : « des choses invisibles à l'œil mortel ». La peintre reste imprégnée de l'éducation religieuse reçue dans son enfance. Dante, Milton et Blake sont en ce sens des référents. Ils envisagent le christianisme comme support pour exprimer des questionnements contemporains et fondamentaux. Ici la question posée à nous autres mortels, c'est notre quête de l'invisible.

Dans la Galerie Mansart, disposition des toiles, nature des formats, variations des teintes et surgissement du figuratif composent un parcours narratif pour le spectateur.

D'un côté, des petits formats pensés comme autant de fenêtres. Ce sont des aperçus d'espaces harmonieux, des moments idéaux où tout tend vers la perfection. Des petits morceaux d'infini. Ces instants où tout concorde dans la beauté des êtres et des choses. Des temps d'équilibre qui font échos aux inévitables bascules du pas assez ou du trop.



Nous sommes invités à regarder à travers ces lucarnes de plénitude. En nous retournant, l'impression est autre. Les grands formats aspirent le regardant. L'espace englobant et vibrant de la toile est réflexif, il incite à plonger en nous-même, au cheminement intérieur. Les deux polarités du clair et de l'obscur ne sont pas antinomiques, ni manichéennes. Elles sont les parties d'un tout, deux états différents, que l'on traverse dans une succession de moments, confie l'artiste. Ce qui importe, c'est le voyage. La nuit peut être lumineuse et le jour assombri.

Entre ces deux polarités, émerge un enfant. Est-ce lui qui sort du ciel vers notre monde ? Ou bien jette-t-il un regard vers notre réalité avant de s'en retourner vers la sienne ? De disparaître inexorablement ? Est-ce nous qui avons juste un aperçu de la beauté du lieu où il réside ? Mystère de la naissance. Part d'enfance. La fente est métaphore sexuelle et métaphysique. Le ciel s'ouvre et se ferme.

En se déplaçant vers le fond, le silence est de mise. Katherine Oh, dans ces moyens formats, cherche l'infime moment de suspens entre inspire et expire. Ce temps calme, éphémère, neutre et plein, dans la course des choses.

Le temps est au cœur du travail de l'artiste et intégré dans son processus de création.



Quand la peintre approche une toile, elle se demande à quelle heure de la journée elle va déployer son geste, elle prend en considération la saison traversée et surtout la température qu'elle ressent. A l'instar de l'épigénétique, elle active telle ou telle recherche tonale et s'exprime différemment en fonction de facteurs environnementaux. Katherine Oh est tout à l'instant dont elle prend pleinement conscience. Elle s'en imprègne pour enclencher son geste. Les aires mentales qu'elle déploie sont issues d'un ressenti physique. Le sensible guide l'artiste pour peindre d'intelligibles espaces.

Chacune de ses toiles s'inscrit dans de multiples temporalités. Elle peint par couches successives qui sont autant de strates composant une archéologie d'instant. En fonction de la température ressentie, elle choisit sa gamme chromatique, son format, et se laisse aller à ce qui va se révéler sur la toile. Son geste achevé, elle se demande : « Qu'est-ce qui manque ? » Ainsi ses toiles sont toujours en devenir, elle y re-travaille sans cesse. Le tableau passe par des états successifs, qui ne sont que des moments dans la vie de l'œuvre. Ce qui lui donne sa forme définitive, c'est sa sortie d'atelier pour entrer chez quelqu'un d'autre. Certaines toiles céruléennes ont été jaunes. Dix ans auparavant parfois.

C'est ce travail de captation du temps traversé qui vibre dans les toiles de Katherine Oh. Entre infini et finitude.

Afin de vous présenter l'univers de l'artiste, nous rééditons ci-dessous le texte relatif à sa dernière exposition présentée la Galerie Mansart en mai 2017 :
"Le plus vaillant de ces héros s'enfuira, tout nu, ce jour-là"

CIEL

Katherine Oh peint l'impalpable, parle de l'air qui nous entoure et que nous ne voyons pas, d'espaces insécables où se rejoignent l'alpha et l'oméga. Elle interroge la fatalité, l'imparable, la part d'apocalypse que porte tout un chacun. Elle crée des écrans mystérieux qui sont autant d'interfaces entre le mort et le vivant. Tout n'est qu'affaire de point de vue et de changement. Est-ce le dernier rectangle que contemple le gisant ? Ou l'éther paradisiaque des âmes ?

Depuis 13 ans, le ciel est hantise et exutoire. L'artiste y revient sans cesse. Elle insère du figuratif, des objets plats, des lignes graphiques, des portraits ou de l'écriture en fonction des périodes. Avec cette nouvelle série céleste, elle franchit un cap dans sa recherche d'abstraction, tend vers l'épure, le vide.



Katherine Oh repousse le monochrome en instillant une myriade de nuances à la surface de la toile et dépasse l'horizontalité de l'aplat en creusant des aires ouvertes sur les profondeurs. Elle recherche l'écho, la résonance et la vibration dans la lumière froide. Sa volonté n'est pas de dire quelque chose au regardant, mais plutôt de créer des espaces qui reflètent et projettent en même temps. Des lieux où tout le monde peut se trouver et se perdre. L'homme est à l'image du ciel. Il change dans la seconde même où on le perçoit.

Ses tableaux invitent à une certaine temporalité, à un parcours réflexif et méditatif. Les polarités s'expriment et se tiennent. L'immense et le ténu, le délicat et le violent, le calme et la turbulence, l'extérieur et l'intrinsèque.

L'absence d'occurrence dans le champ de vision provoque la perte de repères, la propulsion atmosphérique. Le regardant vacille dans l'éther. Les points de vue basculent, les lois de l'attraction aussi et l'esprit flotte dans l'infime variété du vivant.

Polysémie du ciel. Entre rose et réséda. D'aucuns y trouvent une filiation baroque, une dimension romantique ou bien métaphysique, la traduction d'un espace transcendant et vibratoire, interrogeant la contemporanéité d'un abstrait figuratif.



Katherine Oh ouvre des espaces vides. Le vide est un plein d'énergie. Son écriture en palimpseste se déploie dans une superposition de couches d'huiles, qui chacune prise séparément, résulte d'un geste total dans un espace donné.

Le titre de l'exposition est une citation du prophète Amos extraite de l'Ancien Testament. L'artiste convoque ce qu'on aspire à être et ce qu'il y a de pire en nous.

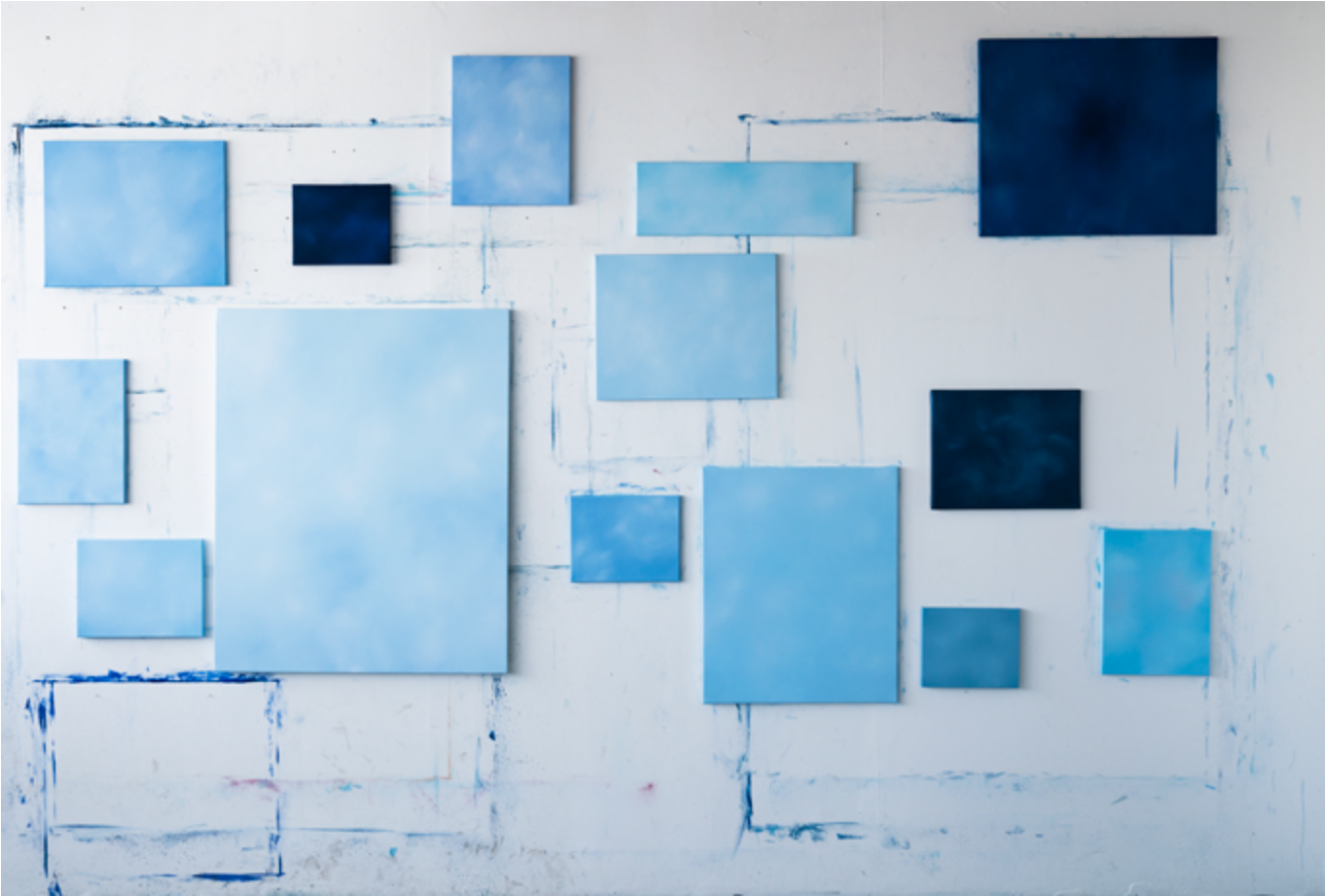
Nirvana ou limbes, ascension ou dérélition, la proposition et son inverse se tiennent. Dans quel cercle le spectateur se trouve-t-il? Le mouvement hélicoïdal perçu relève-t-il de la chute ou d'une élévation? La lumière blanche est espace, et l'homme face au cosmos, en proie au vertige.

*« Je pense que le ciel
a toujours été avec moi. »*

www.ohkatherine.com



Katherine Oh dans son atelier, *Septembre 2018*





BIO

KATHERINE OH

Née en 1976 à Los Angeles, Californie

Nationalité : française, américaine

Diplôme D.N.S.A.P. des Beaux Arts de Paris, 2005

Diplôme B.F.A. de San Francisco Art Institute, 1999

Katherine Oh est une artiste franco-américaine vivant à Paris. Née en Californie, elle étudie au San Francisco Art Institute, puis intègre le Beaux-Arts de Paris dont elle sort diplômé en 2005. Outre la peinture, elle explore la photographie et poursuit des activités de céramiste, tout en enseignant les arts visuels. Elle a exposé de nombreuses fois en solo ou collectivement à New-York, Séoul, Berkley, San Francisco et Paris.

[Vit et travaille à Paris](#)

EXPOSITIONS PERSONNELLES

Le plus vaillant de ces héros s'enfuira, tout nu, ce jour-la
Galerie Mansart / Paris - 2017

Holes
Upper East Studio / Paris - 2008

Flashes
WICE Art Space / Paris - 2004

Promenons-nous
Bibliothèque Freud / Paris - 2003

Harlequins
Octavia's Haze Gallery / San Francisco - 1999



EXPOSITIONS COLLECTIVES

P2S

Espace du Large / Quiberville - 2015

Journées du Patrimoine

Mezzanine Nord / Pantin - 2011

Portes Ouvertes

Atelier de la Terre d'Argile / Paris - 2010

Entre le rien

(Laboratoire 01) Anis Gras - Le lieu de l'autre / Arcueil - 2010

Portes Ouvertes

Parcours d'art de Villevêque - 2008

NOV'art

Mezzanine Nord / Pantin - 2009

Young Korean artists

Young Gallery / Séoul, Corée du Sud - 2007

Transparence

Centre Culturel Coréen / Paris - 2007

New York - Paris

SpaceWorld Gallery / New York - 2007

Les rendez-vous du quai

Ecole d'Art Gérard Jacot / Belfort - 2007

Les rendez-vous du quai

Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine Marseille - 2006

Gisant, vues du ciel

(Festival Ici & Demain) Chapelle de la Sorbonne / Paris - 2004

Senior

Show Walter McBean Gallery / San Francisco - 1999

Afashionados

Sticks Fine Art Gallery / Berkeley - 1999

Site Context Resource Found Materials

Marsh Theater / San Francisco - 1998

Group Show

Diego Rivera Gallery / San Francisco - 1998



La [Galerie Mansart](#) est une galerie d'art contemporain située dans le Marais, à Paris. Elle organise, in situ, six à dix expositions par an, alternant expositions personnelles et expositions collectives.

La Galerie Mansart soutient une création contemporaine plurielle et ouverte, cosmopolite. Elle expose des artistes internationaux, émergents ou confirmés, mais peu visibles en France. La Galerie Mansart participe également, hors les murs, à des foires d'art contemporain comme la YIA Art Fair (Young International Artists).



galerie-mansart.fr

contact@galerie-mansart.fr

RELATION PRESSE / [Virginie BEAUVAIS](#) / +33 6 60 27 42 72 / virginie@papermoon.fr

La [Galerie Mansart](#) participera, du 12 au 21 octobre à l'événement [FRAMExperience](#) qui se déroulera au 61 rue de Varenne et 55 rue de Bellechasse. À cette occasion la galerie présentera les toiles de [Katherine Oh](#), deux sculptures de [Lulu Nuti](#) et un tableau de [Florence Gourier](#).



12-21 octobre 2018

frame-art-fair.com

galerie-mansart.fr

contact@galerie-mansart.fr

RELATION PRESSE / [Virginie BEAUVAIS](#) / +33 6 60 27 42 72 / virginie@papermoon.fr

Galerie Mansart

PARIS

RELATION PRESSE /

Virginie BEAUVAIS

+33 6 60 27 42 72

virginie@papermoon.fr

galerie-mansart.fr

contact@galerie-mansart.fr

5, rue Payenne - 75003 Paris
+33 (0)9 52 48 86 08
galerie-mansart.fr

GALERIE OUVERTE DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 13 H À 19 H ET SUR RDV

OPENING HOURS WEDNESDAY - SUNDAY 1PM - 7PM OR BY APPOINTMENT